



III^e RENDEZ-VOUS D'HISTOIRE COLONIALE DU GROC 8-10 JUIN 2026

Ce colloque, organisé par le Groupe de Recherche sur les Ordres Coloniaux (GROC), se tiendra du 8 au 10 juin 2026 à l'Université Bordeaux-Montaigne.

MOBILITÉS SOUS CONTRAINTES DANS LES EMPIRES COLONIAUX (XV^e-XX^e SIÈCLES)

En s'intéressant aux mobilités sous contraintes dans le cadre impérial, ce colloque a pour ambition de mettre en lumière l'ensemble des déplacements imposés, encadrés ou limités par une autorité politique, économique ou sociale, où la liberté individuelle est restreinte¹. Par cette approche, il s'agit de prendre en considération les exils, les déportations comme les relégations ainsi que les migrations forcées liées à la précarité ou à la dépendance. Entrent également dans cette catégorie, les déplacements cherchant à contourner le pouvoir colonial afin d'échapper à son joug. Ainsi, les mobilités sous contraintes englobent des mécanismes structurels par lesquels les empires s'organisent, régulent ou instrumentalisent le mouvement, ainsi que les expériences humaines au cœur des mondes impériaux². Que les déplacés soient colons ou colonisés, nous souhaitons réfléchir aux effets des déplacements sur la large gamme des statuts des personnes engagées dans des mobilités au sein des empires.

L'approche par la mobilité s'inscrit dans un tournant plus large des humanités, marquées par la redécouverte de l'espace comme outil d'analyse³. Impulsé depuis les années 1980-1990 dans le monde anglophone, le *Spatial Turn* des sciences humaines⁴ a permis de prendre davantage en considération les dimensions géographiques des objets de recherche, ces aspects étant trop souvent négligés au profit de la périodicité. Appliquée à l'histoire impériale, l'approche par les mobilités a notamment permis de mettre en lumière les réseaux impériaux, les déplacements des acteurs au sein, entre et en dehors des empires, ainsi que les questions de représentation et d'organisation de l'espace en situation coloniale⁵.

Ces perspectives ont largement inspiré les partisans de la *New Imperial History*⁶. Les travaux de ces historien·ne·s ont permis de repenser les mobilités à l'échelle impériale par l'analyse des multiples interactions et connexions entre les colonies, la métropole et le reste du monde, sans se contenter d'une simple dichotomie entre un centre et des périphéries impériales⁷. Ce nouvel angle d'approche a permis de mettre davantage l'accent sur les circulations invisibles ou négligées, en

¹ Delphine Diaz, « Comparer Les Mobilités Contraintes », *Hypothèses*, n° 117, 2014, p. 145–55.

² Sophie Dulucq et al., *Au cœur des empires - Destins individuels et logiques impériales, XVI^e-XXI^e siècle*, Paris, CNRS éditions, 2023.

³ Mimi Sheller, « From spatial turn to mobilities turn », *Current Sociology*, n° 65, p. 23-639.

⁴ Edward W. Soja, *Postmodern Geographies: The Reassertion of Space in Critical Social Theory*, London, Verso, 1989 ; Barney Warf & Santa Arias(eds.), *The Spatial Turn: Interdisciplinary Perspectives*, Abingdon Routledge, 2009.

⁵ Robert Aldrich et Alan Lester, « Place and space in British imperial history writing », *The Routledge History of Western Empire*, Abingdon, Routledge, 2014, p. 300-314 ; Hélène Blais, *Mirages de la carte. L'invention de l'Algérie coloniale*, Paris, Fayard, 2014.

⁶ Ann Laura Stoler et Frederick Cooper, *Tensions of Empire. Colonial Cultures in a Bourgeois World*, Berkley, University of California Press, 1997.

⁷ Sanjay Subrahmanyam, « Par-delà l'incommensurabilité : pour une histoire connectée des empires aux temps modernes », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, n° 54-4bis, 2007, p. 34-53.

élargissant le regard aux expériences concrètes des individus en déplacement⁸. Des travaux ont aussi été menés sur les formes d'immobilité et les contraintes spatiales qui accompagnent ces déplacements⁹.

ARGUMENTAIRE

La formation des empires coloniaux à partir de la fin du XV^e siècle jusqu'aux décolonisations, constitue une période de développement des mobilités forcées. À grande échelle, ces espaces voient des populations être déplacées sur de longues distances comme dans le cas de la traite négrière¹⁰ ou des réquisitions forcées d'hommes lors des conflits mondiaux¹¹. Ces mobilités sont ainsi structurantes pour les empires : elles témoignent de leurs capacités à contrôler l'espace et les populations sous leur domination. Qu'il s'agisse du système de la *mita*, reprise des Incas¹², dans le Pérou espagnol de la première modernité¹³ ou du travail forcé pour la construction de la ligne Congo-Océan¹⁴ ou encore de la colonisation forcée de la Sibérie occidentale dans l'Empire russe¹⁵, ces déplacements rythment le quotidien des populations colonisées et deviennent un marqueur de la situation coloniale.

Toutefois, ces cas emblématiques ne sauraient épuiser la diversité des mobilités sous contraintes qui touchent l'ensemble des déplacé·e·s. Les périodes modernes et contemporaines sont ainsi autant marquées par des exils forcés que par des déplacements subis plus ou moins massifs. À côté de mobilités sous contraintes quantitativement importantes liées à l'exploitation des territoires (traite négrière, travail forcé, etc.), l'exil de souverains d'États autochtones¹⁶ vient questionner la dimension politique de la contrainte, ses motivations et ses conséquences. Le contexte dans lequel ces mobilités prennent place permet également de signaler les permanences et les évolutions de ces dynamiques entre les premiers et les seconds empires coloniaux. Ainsi, du point de vue judiciaire, l'expulsion de condamné·e·s vers la Louisiane entre le XVII^e et le XVIII^e siècle¹⁷ ou vers des bagnes et des colonies pénitentiaires aux XIX^e et XX^e siècles¹⁸ témoigne de cette même logique d'éloignement des éléments jugés dangereux en métropole ou dans les colonies. De ce point de vue, cette stratégie d'éloignement est anciennement employée pour contraindre les souverains à la soumission. En 1609, le royaume de Ryukyu, vassal de l'Empire chinois des Ming, est conquis par les seigneurs japonais de Satsuma. Son souverain, Sho Nei est alors fait prisonnier et détenu à Kagoshima au Japon. Cette conquête permet le contrôle indirect de

⁸ Mimi Sheller et John Urry, « The New Mobilities Paradigm », in *Environment and Planning*, vol. 38, 2005, p. 207-226.

⁹ MWF Delhi, Summer School: Making and Un-Making Worlds of Coercion and Confinement, Max Weber Forum for South Asian Studies, 2022.

¹⁰ Olivier Pétré-Grenouilleau, *Les traites négrières. Essai d'histoire globale*, Paris Gallimard, 2003 ; Herbert S. Klein, *The Atlantic Slave Trade*, Cambridge, Cambridge University Press, 2010. Markus Rediker, *À bord du négrier. Une histoire atlantique de la traite*, Paris, Seuil, 2013 ; Caroline Le Mao (dir.), *Mémoire noire*, Bordeaux, Mollat, 2020.

¹¹ Chantal Antier, « Le recrutement dans l'empire colonial français, 1914-1918 », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, n° 230, 2008, p. 23-36 ; Laurent Dornel, « L'appel à la main-d'œuvre étrangère et coloniale pendant la Grande Guerre : un tournant dans l'histoire de l'immigration ? », *Migrations Société*, n° 156, 2014, p. 51-68.

¹² Izumi Shimada (dir.), *The Inka Empire: A Multidisciplinary Approach*, Austin, University of Texas Press, 2015.

¹³ Enrique Tandeter, *L'argent du Potosi. Coercition et marché dans l'Amérique coloniale*, Paris, Éditions de l'EHESS, 1997.

¹⁴ Bernard Salvaing, « Travail forcé dans les colonies européennes », *Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe* [en ligne], 2020.

¹⁵ Zhanna Popova, « Exile as Imperial Practice: Western Siberia and the Russian Empire, 1879–1900 », *International Review of Social History*, n° 26, 2018, p. 131–50.

¹⁶ Robert Aldrich, *Banished potentates. Dethroning and exiling indigenous monarchs under British and French Colonial Rule, 1815-1955*, Manchester, Manchester University Press, 2017.

¹⁷ Charles Frostin, « Du peuplement pénal de l'Amérique française aux XVII^e et XVIII^e siècles : hésitations et contradictions du pouvoir royal en matière de déportation », *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, t. 85, vol. 1, 1978, p. 67-94.

¹⁸ Jean-Lucien Sanchez, « Bagnes coloniaux (XIX^e-XX^e siècle) », *Dictionnaire du fouet et de la fessée. Corriger et punir*, Paris, PUF, 2022, p. 83-86.

ce territoire et d'en retirer un tribut¹⁹. Dans un contexte belliqueux, l'expulsion ou le contrôle des mobilités des populations rentrées en résistance constituent un enjeu pour la maîtrise du territoire comme en témoigne le « Grand Dérangement » des Acadiens par les Britanniques à partir de 1755²⁰ ou l'internement des populations kabyles après l'insurrection de 1871²¹. S'ils ont différents motifs (économiques, militaires, politiques, etc.), ces déplacements forcés n'en demeurent donc pas moins un des outils de gouvernement des empires coloniaux.

Afin d'échapper aux cadres coercitifs des empires, certains individus développent des stratégies de contournement en s'imposant un déplacement à l'intérieur ou à l'extérieur d'un empire. Si les motifs peuvent être religieux comme dans les cas des Juifs ibériques²² ou des protestant·e·s²³ fuyant les persécutions aux Amériques ou en Afrique du Nord, elles peuvent prendre des accents plus politiques à l'image de Amad as-Sharif as-Sanûsî qui, après avoir combattu les forces de l'Entente et de l'Italie en Libye, est exfiltré par les Allemands avant de gagner Istanbul où il mène la lutte contre les Français dans les années 1920²⁴. Dans d'autres cas, les populations prennent la fuite pour préserver leur liberté, comme dans le cas des Centrafricains contraints de partir vers le sud du pays afin d'échapper aux razzias des esclavagistes musulmans dans le deuxième XIX^e siècle²⁵. Ces mobilités sous contraintes ont ainsi des causes très diverses, qu'il s'agisse de fuir les violences armées, la conscription, ou le travail forcé. Au-delà de la fuite, cependant, elles constituent parfois une forme de lutte et de résistance à l'installation des ordres coloniaux.

Ces différents exemples, s'ils ne prétendent pas à l'exhaustivité, inscrivent ce colloque sur le temps long afin d'appréhender les mobilités forcées et subies dans les empires coloniaux dans une perspective comparative. Il s'agira alors d'aller au plus près des acteur·rice·s afin d'examiner le rôle des mobilités sous contraintes : tantôt, elles servent d'outil coercitif pour le fonctionnement des empires ; tantôt elles constituent des leviers de résistance pour les populations sous domination étrangère. Ce faisant, ce colloque entend mettre en valeur les continuités et les discontinuités dans les conceptions comme dans les pratiques associées à ces déplacements, et ce, à toutes les échelles et durant l'ensemble de la période considérée.

Cette thématique permet également de s'intéresser aux mobilités de décolonisations. Qu'ils soient dénommés « rapatrié·e·s » en France à partir de 1961²⁶ ou encore des « *retornados* »²⁷ dans le cas portugais, la question des migrant·e·s venant en métropole dans le sillage des indépendances a soulevé de nombreuses questions pour les États ; que ce soit d'un point de vue de l'indemnisation, de l'intégration comme de la mémoire de ces populations. Il s'agit donc de dépasser la césure coloniale en intégrant également ces catégories de personnes.

Notre approche diachronique du phénomène colonial, entre période moderne et contemporaine, a pour ambition de comprendre les permanences et les innovations de ces pratiques de déplacements

¹⁹ Nathalie Kouamé, *Naissance et affirmation du Japon moderne (1392-1709). Relations internationales, État société, religion*, Paris, PUF, 2024, p. 184.

²⁰ Ronnie-Gilles LeBlanc (dir.), *Du Grand Dérangement à la Déportation : nouvelles perspectives historiques*, Moncton, Chaire d'Études Acadiennes, 2005.

²¹ Sylvie Thénault, « Une circulation transméditerranéenne forcée : l'internement d'Algériens en France au XIX^e siècle », *Criminocorpus* [en ligne], 2015.

²² Bruno Feitler, *Inquisition, juifs et nouveaux-chrétiens au Brésil. Le Nordeste, XVII^e et XVIII^e siècles*, Louvain, Leuven University Press, 2003.

²³ Frank Lestringant, « Genève et l'Amérique : le rêve du Refuge huguenot au temps des guerres de Religion (1555-1560) », *Revue d'histoire des religions*, 1993, p. 331-347. Mickaël Augeron, Bertrand Van Ruymbeke, Didier Poton, *Les Huguenots et l'Atlantique*, 2 t., Paris, PUPS-Indes Savantes, 2009.

²⁴ Odile Moreau, Pierre Vermeren, « Politique et confréries au Maghreb et en Afrique de l'Ouest », *Journal d'Histoire du Soufisme*, n° 7, 2018.

²⁵ Dennis D. Cordell *et al.*, « Des “réfugiés” dans l'Afrique précoloniale ? : L'exemple de la Centrafrique, 1850-1910 », *Politique africaine*, n° 85, 2002, p. 16-28.

²⁶ Yann Scioldo-Zürcher, *Devenir Métropolitain. Politique d'intégration et parcours de rapatriés d'Algérie en métropole (1954-2005)*, Paris, EHESS, 2010.

²⁷ Elsa Peralta, Bruno Góis et Joana Oliveira (dir.), *Retornar. Traços de Memória do Fim do Império*, Lisbonne, Edições 70, 2017. Morgane Delaunay, *Les retornados*. Rennes, PUR, 2024.

contraints. Loin de circonscrire ce colloque aux empires européens sur la période considérée, nous invitons les chercheurs à envisager la thématique des mobilités sous contraintes dans les empires non européens. L'étude des empires et des décolonisations entend décloisonner les analyses sur ces sujets depuis plusieurs années²⁸ de telle sorte qu'une approche des mobilités sous contraintes dans les mondes coloniaux ne saurait faire l'économie de l'étude des déplacements opérés par d'autres pouvoirs impériaux. En outre, cet intérêt doit aussi permettre de souligner le poids des permanences, des héritages, mais aussi des ruptures, des discontinuités et des conséquences quand ces populations initialement dominées par d'autres puissances autochtones tombent dans la dépendance de pouvoirs européens comme aux Amériques, en Asie ou en Afrique.

AXE 1 : Pouvoirs impériaux et mobilités sous contraintes : contrôle, répression et contournement

Les contributions pourront s'intéresser aux institutions impériales qui ont pour mission d'organiser, d'encadrer et de superviser ces mobilités sous contraintes. D'un point de vue théorique, ces entités s'arment d'appareils normatifs complexes pour inscrire dans le droit ces déplacements contraints. Elles encadrent le quotidien des populations dominées et permettent de réprimer les actions critiques au sens large de la présence impériale outre-mer²⁹.

À la suite d'un conflit, des souverains organisent administrativement le déplacement de populations jugées dangereuses pour les réinstaller dans des marges impériales ou dans des espaces de contrôles, comme dans le cas des réinstallations des élites thaïes par l'empereur Qianlong (1735-1796) au XVIII^e siècle³⁰. Pour l'empire français, la généralisation du régime administrativo-pénal de l'Indigénat à partir de 1887³¹ à la quasi-totalité des colonies permet une assignation à résidence ou une détention des sujets, mais aussi l'imposition du travail forcé aux « indigènes » (réquisition, prestation, recrutement militaire colonial annuel, travail pénal)³². Si les déplacements contraints constituent un outil répressif majeur, ils peuvent aussi être employés pour réorganiser les empires à l'image de la population de Mazagão qui est déplacée en 1769, depuis le Maroc, en Amazonie portugaise afin de peupler cet espace encore peu anthropisé³³. Nous invitons ainsi les intervenant·e·s à se pencher sur les processus d'élaboration de ces dispositifs tout en les comparant à leur pratique effective et ce, à toutes les échelles.

Réciproquement, les institutions impériales entraînent des déplacements de populations pour échapper à leur joug. Ces mobilités de résistance s'effectuent sous contraintes dans la mesure où elles ont pour objectif de fuir ou de contourner le système colonial. En s'enfuyant de leur habitation, les esclavagisé·e·s rejoignent des sociétés clandestines de marrons dans des régions difficiles d'accès³⁴. Des populations colonisées cherchent à éviter l'impôt, le recensement, le travail forcé par leurs mobilités³⁵. Des militant·e·s fuient leur région ou prennent le maquis afin d'éviter de se faire arrêter et incarcérer par les autorités coloniales³⁶. Ainsi, les institutions de contrôle impérial sont également des

²⁸ Marc Ferro, *Histoire des colonisations*, Paris, Seuil, 1996 ; Frédéric Cooper, Jane Burbank, *Empires, De la Chine ancienne à nos jours*, Paris, Payot, 2011.

²⁹ Romy Sánchez, « Expulser les étrangers d'outre-mer : le cas de Cuba, 1840-1880 », *Diasporas*, n° 33, 2019, p. 105-115.

³⁰ Sirui Dao, « The Forced Resettlement of Tai People During the Reign of the Qianlong Emperor (1735–1796) », *Journal of the Siam Society*, vol. 110, 2022, p. 85-112.

³¹ Isabelle Merle, Adrian Muckle, *L'Indigénat. Genèses dans l'empire français. Pratiques en Nouvelle-Calédonie*, Paris, CNRS Éditions, 2019.

³² Romain Tiquet, « Travail forcé (Afrique occidentale française, XX^e siècle) », *Dictionnaire du fouet et de la fessée Corriger et punir*, Paris, Presses Universitaires de France, 2022, p. 691-694.

³³ Laurent Vidal, *Mazagão. La ville qui traversa l'Atlantique du Maroc à l'Amazonie (1769-1783)*, Paris, Aubier, 2005.

³⁴ Aline Helg, *Plus jamais esclaves ! De l'insoumission à la révolte, le grand récit d'une émancipation (1492-1838)*, Paris, La Découverte, 2016.

³⁵ Abdou K. Tandjigora, « Fiscalité coloniale et souffrance sociale dans les territoires protégés de la colonie du Sénégal au lendemain de la Première Guerre mondiale », in Frédéric Chauvaud (dir.) *Histoires de la souffrance sociale*, Rennes, PUR, 2007, p. 213-226.

³⁶ Florian Bobin, « Omar Blondin Diop », notice biographique du *Maitron*, 2021.

push factors dans les mobilités : il s'agit de mesurer les formes et les modalités de résistance et de contournement de ces institutions grâce à l'arme de la mobilité.

AXE 2 : La matérialité des mobilités sous contraintes : logistique, traces et vécus

Ces politiques de déplacement et les résistances qu'elles induisent peuvent être interrogées par le prisme de leur matérialité comme levier à part entière de la construction de l'espace et de l'imaginaire colonial. Revenir à la matérialité du déplacement conduit à se focaliser sur les circuits, les vecteurs et la logistique qui rendent possibles la mise en mouvement et la rétention des individus³⁷. Toutefois, on ne saurait oublier les conséquences matérielles de ces politiques de déplacements sur les territoires, les déplacé·e·s et les encadrant·e·s, mais aussi à celles et ceux qui restent.

En partant d'une analyse des conditions matérielles du déplacement, les contributions seront donc l'occasion de relire l'éventail des sources dont disposent les participant·e·s pour incorporer les effets et les conséquences des dynamiques de déplacement dans leur analyse. Ainsi, qu'il s'agisse de mobiliser des corpus d'archives législatives, judiciaires et administratives (littérature grise, papiers d'identité³⁸, registres fiscaux, recensements, etc.), discursives (écrits du for privé, récits de voyage, etc.³⁹), économiques (comptabilités privées, inventaires, etc.) ou iconographiques (gravures, cartes, photographies⁴⁰, etc.), nous invitons les intervenant·e·s à analyser les expériences sensibles du déplacement et mettre en évidence le vécu physique et psychique du déracinement, des violences et des résistances qui l'accompagnent.

Cette attention apportée au vécu des individus ne saurait se restreindre aux seul·e·s déplacé·e·s, de telle sorte que les colonisé·e·s, mais aussi les colons, leurs adjuvant·e·s et les témoins pourront être étudié·e·s. Cette attention portée aux objets, aux traces et aux vestiges de ces déplacements comme support d'un souvenir ou d'une expérience nous donne ainsi l'occasion de réfléchir à la formation et à la contestation des ordres coloniaux.

AXE 3 : Pratiques et expériences sociales des mobilités sous contraintes : genre, famille et intimité

Cet axe privilégie une approche « par le bas », dépassant les récits centrés uniquement sur les structures politiques pour interroger les pratiques et expériences sociales concrètes des populations déplacées. Il s'intéresse aux effets des mobilités sous contraintes sur les relations familiales, les rapports de genre et les formes de sociabilité au sein des espaces impériaux.

Les chercheurs sont invités à interroger le genre de la mobilité sous contrainte⁴¹. Alors que l'historiographie s'est souvent focalisée sur les hommes adultes, notamment dans les contextes militaires ou coloniaux, ce colloque vise à mettre en lumière d'autres figures souvent invisibilisées : les « proches », notamment les femmes, les enfants et les personnes âgées. Il s'agira par ailleurs de prendre en compte l'impact des déplacements ou au contraire l'immobilité forcée sur la reconfiguration des rôles et des normes au sein des familles et des communautés. La mobilité masculine comme celles des tirailleurs ou des travailleurs produit également des effets indirects sur la sphère domestique, notamment l'entrée des femmes sur le marché du travail ou encore la contestation des normes conjugales⁴².

³⁷ Daniel R. Headrick, *The Tools of Empire: Technology and European Imperialism in the Nineteenth Century*, New York, Oxford University Press, 1981.

³⁸ Catherine Denys, « Écritures policières coloniales et circulations impériales : le bureau de police de Port-Louis à l'Isle de France (Maurice), 1766-1783 », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 2019/4, n° 66, p. 32-52. Erick Noël, *Être noir en France au XVIII^e siècle*, Paris, Tallandier, 2006.

³⁹ Marcus Rediker, *À bord du négrier. Une histoire atlantique de la traite*, Paris, Seuil, 2013.

⁴⁰ Daniel Foliard, *Combattre, punir, photographier. Empires coloniaux, 1890-1914*, Paris, La Découverte, 2020.

⁴¹ Linda Guerry *et al.*, « Femmes et genre en migration », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, n° 51, 2020, p.19-32.

⁴² Sarah J. Zimmerman, *Militarizing Marriage: West African Soldiers' Conjugal Traditions in Modern French Empire*, Athens, OH: Ohio University Press, 2020.

Les propositions pourront s'appuyer sur des cas variés à l'instar des femmes de tirailleurs sénégalais qui suivent la colonne militaire au cours de ses déplacements⁴³, des enfants métis rapatriés du Cambodge pendant la période post-coloniale⁴⁴, ou encore sur le déplacement forcé des « femmes de réconfort » coréennes dans l'empire japonais⁴⁵ autres situations où les mobilités permettent de mieux comprendre les rôles genrés dans la gestion du déplacement. L'objectif est de restituer les stratégies de résistance ou d'adaptation, ainsi que les reconfigurations des sphères domestiques et affectives face aux déséquilibres que créent les mobilités⁴⁶.

MODALITÉS DE CANDIDATURE

Cet appel à communication est ouvert à tous les enseignant.e.s-chercheurs, tant aux jeunes chercheurs (doctorant.e.s, post-doctorant.e.s) qu'aux titulaires. Les propositions de communications, composées d'un titre, d'un résumé de 300 mots et d'une bio bibliographie, sont attendues pour le **6 février 2026 12h (heure de Paris)** et sont à envoyer par mail (groc2026mobilités@gmail.com) ou à déposer à l'adresse suivante : <https://groc2026.sciencesconf.org>

CALENDRIER

Date limite des candidatures : 6 février 2026

Réponse aux candidat·e·s retenu·e·s : 6 avril 2026

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Pierre-Emmanuel Bachelet (ENS de Lyon, Institut d'Asie Orientale)

Vincent Bollenot (Université de Caen, HisTéMé)

Virginie Chaillou (Université de Nantes, CRHIA)

Thaïs Gendry (EHESS-Université de Genève, CERMA)

Clément Fabre (Université Paris-Est Créteil, SIRICE et CRHEC)

Ümit Kurt (University of Newcastle)

Fanny Layani (Université Paris-Nanterre, ISP)

Caroline Le Mao (Université Bordeaux-Montaigne, CEMMC)

Julie Marquet (Université du Littoral Côte d'Opale, CESA)

Anna Nasser (Deakin Visiting Fellow, St. Antony's College - Oxford University et Maison Française d'Oxford)

Romy Sanchez (CNRS, CERMA)

Laurent Refuveille (Université de Lorraine, CRULH)

COMITÉ D'ORGANISATION

Naomi Bell (Paris 1, IMAF, PIREH)

Marine Bellot-Gurlet (ENS de Lyon, LARHRA)

Margot Garcin (Aix-Marseille Université, TELEMME)

Emma Gendre (EHESS, IMAF)

⁴³ Camille Duparc, « Le genre à l'épreuve de l'empire et des armes : les femmes des tirailleurs sénégalais (1857-post-indépendances) », *Revue Historique des Armées*, vol. 306, no 3, Service Historique de la Défense, 28 octobre 2022, p. 9-19.

⁴⁴ Magali Bigaud, « “Rapatrié” les enfants métis du Cambodge : un élément de la relation postcoloniale franco-cambodgienne », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »*, n° 22, 2020, p. 67-83.

⁴⁵ Annie Jisun Bae, « De la responsabilité historique des États : le cas des “femmes de réconfort” », *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 36, 2017, p. 100-113.

⁴⁶ Delphine Diaz *et al.*, « Introduction. L'exil intime. Familles, couples et enfants à l'épreuve de la migration contrainte au XIX^e siècle », *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, 61, n° 2, 2020, p. 8-26 ; Joseph Hivert, « “Un bonheur paradoxal” : Les femmes de prisonniers politiques face à la violence au Maroc (1970-1990) », *20 & 21. Revue d'histoire*, 2021, n° 151, p. 79-94.

Siga Maguiraga (European University Institute, Institut Universitaire Européen)
Luca Nelson-Gabin (Aix-Marseille Université, IREMAM)
Clément Piquet (Université Bordeaux-Montaigne, CEMMC)
Angel Pellerej (EHESS, CERMES3)

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Besse Jean-Marc, Clerc Pascal, Robic Marie-Claire, « Qu'est-ce que le spatial turn ? », *Revue d'histoire des sciences humaines*, n° 30, 2017, p. 207-238.

Augeron, Mickaël, Van Ruymbeke, Bertrand, Poton, Didier, *Les Huguenots et l'Atlantique*, Paris, PUPS-Indes Savantes, 2009.

Aldrich, Robert et Alan Lester, « Place and space in British imperial history writing », *The Routledge History of Western Empire*, Abingdon, Routledge, 2014, p. 300-314.

Aldrich, Robert, *Banished Potentates. Dethroning and Exiling Indigenous Monarchs under British and French Colonial Rule, 1815-1955*, Manchester, Manchester University Press, 2017.

Antier, Chantal, « Le recrutement dans l'empire colonial français, 1914-1918 », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, n° 230, 2008, p. 23-36.

Baudez, Claude-François, « Sang et souffrance du sacrifice maya », *Cahiers d'anthropologie sociale*, n° 2, 2006, p. 14-32.

Bigaud, Magali, « “Rapatrier” les enfants métis du Cambodge : un élément de la relation postcoloniale franco-cambodgienne », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »*, n° 22, 2020, p. 67-83.

Bobin, Florian, « Omar Blondin Diop », notice biographique du *Maitron*, 2021.

Cordell, Dennis D. *et al.*, « Des “réfugiés” dans l'Afrique précoloniale ? : L'exemple de la Centrafrique, 1850-1910 », *Politique africaine*, n° 85, 2002, p. 16-28.

Dao Sirui, « The Forced Resettlement of Tai People During the Reign of the Qianlong Emperor (1735–1796) », *Journal of the Siam Society*, vol. 110, 2022, p. 85-112.

Delaunay, Morgane, *Les retornados*, Rennes, PUR, 2024.

Denys, Catherine, « Écritures policières coloniales et circulations impériales : le bureau de police de Port-Louis à l'Isle de France (Maurice), 1766-1783 », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 2019/4, n° 66, p. 32-52.

Duparc, Camille, « Le genre à l'épreuve de l'empire et des armes : les femmes des tirailleurs sénégalais (1857-post-indépendances) », *Revue Historique des Armées*, vol. 306, n° 3, Service Historique de la Défense, rubrique « Histoire », 28 octobre 2022, p. 9-19.

Diaz, Delphine, « Comparer les mobilités sous contraintes », *Hypothèses*, n° 117, 2014, p. 145–155.

Diaz, Delphine *et al.*, « Introduction. L'exil intime. Familles, couples et enfants à l'épreuve de la migration contrainte au XIX^e siècle », *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, 61, no. 2, 2020, p. 8–26.

Dornel, Laurent, « L'appel à la main-d'œuvre étrangère et coloniale pendant la Grande Guerre : un tournant dans l'histoire de l'immigration ? », *Migrations Société*, n° 156, 2014, p. 51-68.

Foliard, Daniel, *Combattre, punir, photographier. Empires coloniaux, 1890-1914*, Paris, La Découverte, 2020.

Frostin, Charles, « Du peuplement pénal de l'Amérique française aux XVII^e et XVIII^e siècles : hésitations et contradictions du pouvoir royal en matière de déportation », *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, t. 85, 1/1978, p. 67-94.

Guerry, Linda *et al.*, « Femmes et genre en migration », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, n° 51, 2020, p. 19-32.

Headrick, Daniel R., *The Tools of Empire: Technology and European Imperialism in the Nineteenth Century*, New York, Oxford University Press, 1981.

Hivert, Joseph, « “Un bonheur paradoxal” : Les femmes de prisonniers politiques face à la violence au Maroc (1970-1990) », *20 & 21. Revue d'histoire*, n° 151, 2021, p. 79-94.

Jisun Bae Annie, « De la responsabilité historique des États : le cas des “femmes de réconfort” », *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 36, 2017, p. 100-113.

Kouamé, Nathalie, *Naissance et affirmation du Japon moderne (1392-1709). Relations internationales, Etat société, religion*, Paris, PUF, 2024.

LeBlanc, Ronnie-Gilles (dir.), *Du Grand Dérangement à la Déportation : nouvelles perspectives historiques*, Moncton, Chaire d'Études Acadiennes, 2005.

Lestringant, Frank, « Genève et l'Amérique : le rêve du Refuge huguenot au temps des guerres de Religion (1555-1560) », *Revue d'histoire des religions*, 1993, p. 331-347.

Le Mao, Caroline, (dir.), *Mémoire noire : histoire de l'esclavage : Bordeaux, La Rochelle, Rochefort, Bayonne*, Bordeaux, Mollat, 2021.

Merle, Isabelle et Adrian Muckle, *L'Indigénat. Genèses dans l'empire français. Pratiques en Nouvelle-Calédonie*, Paris, CNRS Éditions, 2019.

Noël, Erick, *Être noir en France au XVIII^e siècle*, Paris, Tallandier, 2006.

Peralta, Elsa, Góis, Bruno et Oliveira, Joana, (dir.), *Retornar. Traços de Memória do Fim do Império*, Lisbonne, Edições 70, 2017.

Pétre-Grenouilleau, Olivier, *Les traites négrières. Essai d'histoire globale*, Paris Gallimard, 2003.

Popova Zhanna, « Exile as Imperial Practice: Western Siberia and the Russian Empire, 1879–1900 », *International Review of Social History*, n° 26, 2018, p. 131–50.

Rediker, Marcus, *À bord du négrier. Une histoire atlantique de la traite*, Paris, Seuil, 2013.

Salvaing, Bernard, « Travail forcé dans les colonies européennes », *Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe* [en ligne], 2020.

Sánchez, Jean-Lucien, « Bagnes coloniaux (XIX^e-XX^e siècle) », *Dictionnaire du fouet et de la fessée. Corriger et punir*, Paris, PUF, 2022, p. 83-86.

Sánchez, Romy, « Expulser les étrangers d'outre-mer : le cas de Cuba, 1840-1880 », *Diasporas*, n° 33, 2019, p. 105-115.

Scioldo-Zürcher, Yann, *Devenir Métropolitain. Politique d'intégration et parcours de rapatriés d'Algérie en métropole (1954-2005)*, Paris, EHESS, 2010.

Sheller, Mimi et John Urry, « The New Mobilities Paradigm », *Environment and Planning*, vol. 38, 2005, p. 207-226.

Shimada, Izumi (dir.), *The Inka Empire: A Multidisciplinary Approach*, Austin, University of Texas Press, 2015.

Soja, Edward., *W Postmodern Geographies: The Reassertion of Space in Critical Social Theory*, London, Verso, 1989; Barney Warf & Santa Arias(eds.), *The Spatial Turn: Interdisciplinary Perspectives*, Abingdon Routledge, 2009.

Snyder, Christina, *Slavery in Indian Country. The Changing Face of Captivity in Early America*, Harvard, Harvard University Press, 2012.

Subrahmanyam, Sanjay, « Par-delà l'incommensurabilité : pour une histoire connectée des empires aux temps modernes », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, n° 54-4bis, 2007, p. 34-53.

Tandeter, Enrique, *L'argent du Potosi. Coercition et marché dans l'Amérique coloniale*, Paris, Éditions de l'EHESS, 1997.

Tandjigora, Abdou K., « Fiscalité coloniale et souffrance sociale dans les territoires protégés de la colonie du Sénégal au lendemain de la Première Guerre mondiale », dans Frédéric Chauvaud (dir.), *Histoires de la souffrance sociale*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, p. 213-226.

Thénault, Sylvie, « Une circulation transméditerranéenne forcée : l'internement d'Algériens en France au XIX^e siècle », *Criminocorpus* [en ligne], 2015.

Tiquet, Romain, « Travail forcé (Afrique occidentale française, XX^e siècle) », *Dictionnaire du fouet et de la fessée. Corriger et punir*, Paris, Presses Universitaires de France, 2022, p. 691-694.

Vidal, Laurent, *Mazagão. La ville qui traversa l'Atlantique du Maroc à l'Amazonie (1769-1783)*, Paris, Aubier, 2005.

Webster, Jane, *Materializing the Middle Passage. A Historical Archaeology of British Slave Shipping, 1680-1807*, Oxford, Oxford University Press, 2023.

Zimmerman, Sarah J., *Militarizing Marriage: West African Soldiers' Conjugal Traditions in Modern French Empire*, Athens, OH: Ohio University Press, 2020.